

du TRAITÉ DES TENTATIONS. Ouvrage posthume du R. P. J.-MICHEL, S. J. Revu et publié par un Père de la même Compagnie. Un volume in-16 de 300 pages. (Librairie Ch. Douniol, Téqui, éditeur, 29, rue de Tournon, Paris. A Québec: Librairies Pruneau et Kirouac, et J.-P. Garneau.)

Les âmes de profonde piété sont toujours nombreuses dans nos églises et nos paroisses ; mais il nous arrive d'en rencontrer, à la conscience anxieuse, en proie quelquefois au découragement et aux tentations.

Or, cette catégorie de chrétiens a une grande influence sur la piété paroissiale, dont elle tient en suspens la vie et les œuvres. Aussi, un Père célèbre de la Compagnie de Jésus a-t-il fait une étude spéciale de ces âmes pour aider aux directeurs de conscience et aux prêtres du ministère pastoral à leur redonner confiance et courage.

C'est le sujet des deux traités du présent volume. Le vénérable auteur pose en principe, et c'est la doctrine même de l'expérience, que « le découragement est la tentation la plus dangereuse que puisse mettre en œuvre l'ennemi du salut des hommes, parce qu'il s'y attaque à toutes les vertus, en déguise le piège sous mille formes, et expose l'âme à rester inerte et vaincue en face de toutes les passions. »

Cette grande thèse ne prend pas moins de *vingt-quatre* chapitres, qui, en près de *deux cents* pages, contiennent tous les développements les plus documentés. Pas une âme de piété qui, appuyée sur cette magistrale doctrine, ne doive reprendre courage pour s'avancer à grands pas dans la perfection et la sainteté.

— Cependant, une fois le découragement vaincu, il reste d'autres tentations secondaires qui troubleraient les âmes, si l'on n'apprenait à ne pas trop les craindre. C'est donc ici un deuxième traité, qui contient à son tour une centaine de pages, et est divisé en treize chapitres.

Le religieux auteur nous y montre les raisons miséricordieuses de Dieu dans l'origine, la fréquence, les avantages et les effets des tentations ; ce traité est d'une importance capitale, parce que, si toutes les âmes ne sont pas découragées, il est au moins vrai que toutes sont fréquemment tentées.

Aussi, pas un confesseur qui n'ait besoin de lire cet ouvrage, pas une personne pieuse qui ne doive y recueillir une doctrine très substantielle et d'incontestables fruits de salut.

Qu'on prenne donc ce livre, œuvre d'un saint religieux, guidé par une longue expérience : il n'est ni prêtres ni fidèles qui n'y trouvent le plus salutaire profit,

(*Eclairer des Presbytères*, 19 janvier 1904.)